

## DE LA MARIONNETTE À L'OPÉRETTE : LE THÉÂTRE EN PICARD DE L'AMIÉNOIS CAMILLE DUPETIT

Jacques LANDRECIES

« Il est évident que 'l'esthétique populaire' se définit par rapport aux esthétiques savantes et que la référence à l'art légitime et au jugement négatif qu'il porte sur 'le goût populaire' ne cesse jamais de hanter l'expérience populaire de la beauté. »

Pierre Bourdieu, *La Distinction*.

*Chanson de Lafleur*

I faut preinn' tout dé ch' boin côté

Ch'est bien l' seul moéyen d'viv' tranchille !

Mi j' vux toudis rire et canter

Jé m' dis qu' j' ai l' temps dé m' foair dé l' bile.

Camille Dupetit, De l'Académie d'Amiens, *La Bonne Aventure ô Gué*.

Il est rare en France qu'une littérature en langue dominée présente un répertoire générique vraiment complet. Ainsi la littérature en picard se caractérise-t-elle, par exemple, par une indigence du genre romanesque que ne compense pas toujours heureusement une production versifiée pléthorique. Entre ces deux pôles la création théâtrale occupe une position moyenne à tous les sens du terme. D'un côté on n'en finirait pas de recenser les auteurs du dimanche et de l'autre il n'est que trop aisé de citer les écrivains qui ont laissé une trace significative qui ne sont guère que deux ou trois : Léopold Simons<sup>1</sup>

1 — Léopold Simons dit Simons (1901-1979), auteur et peintre lillois, qui connut une grande popularité régionale grâce à ses émissions radiophoniques sur Lille PTT. Le couple qu'il formait à la scène avec Line Dariel a laissé un souvenir durable chez ses contemporains qui lui firent des funérailles quasi hugoliennes. Aujourd'hui encore une association, baptisée de façon explicite *Toudis Simons*, se consacre à son culte en rééditant son œuvre écrite et théâtrale (notamment sous forme audiovisuelle) tandis qu'un cabaret-spectacle lillois (Le Petrouchka) prospère depuis un quart de siècle en exploitant ce seul répertoire.